

Des cultures favorables aux pollinisateurs

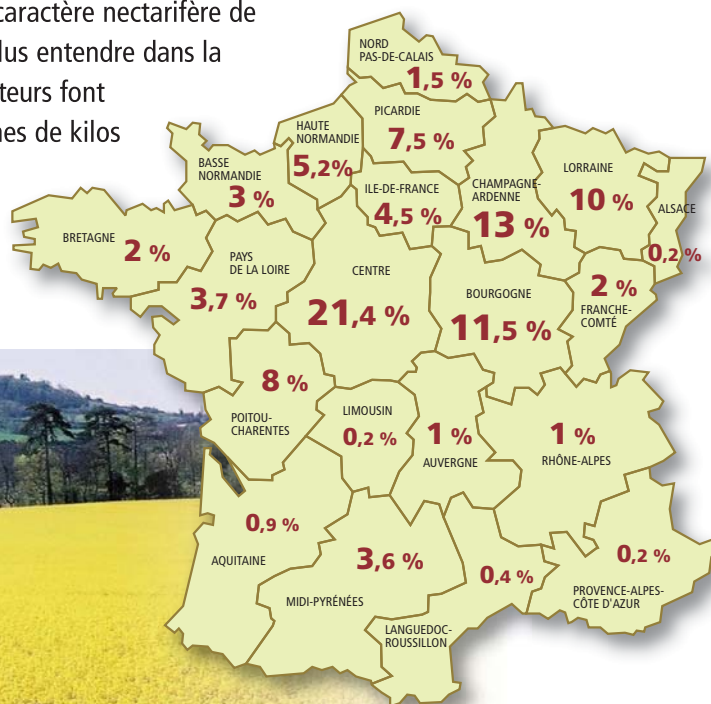


Parmi les actions du monde agricole favorables aux abeilles et aux autres pollinisateurs, il en est une qui est rarement mise en avant : c'est l'implantation de cultures fortement pollinifères et nectarifères. Du point de vue apicole, ces cultures sont majeures, avec dans certaines régions des impacts considérables sur les volumes de miel produits.

➤ Le colza, pollen de qualité et miel en quantité

- ✿ Le colza *Brassica napus* est une des rares espèces de grande culture à intéresser les abeilles. C'est grâce à sa floraison en avril-mai que les apiculteurs réalisent une partie importante de leur première récolte de miel de printemps.
- ✿ En 2009 en France, le colza recouvrait 1 460 000 ha, avec des surfaces très importantes en régions Centre, Champagne-Ardenne, Bourgogne, Lorraine et Poitou-Charentes, qui regroupaient à elles seules 63 % des surfaces. Cela fait plus de 10 ans qu'au niveau national les surfaces se maintiennent à plus d'un million d'ha.
- ✿ Mais le colza d'hiver n'est pas seulement une source importante de nectar : c'est également un réservoir important de pollen : pendant sa floraison, les colonies peuvent aller y récolter **plus de 55 % de leurs apports polliniques quotidiens**. Cela est d'autant plus intéressant pour les ruches que le pollen de colza possède une qualité nutritive relativement bonne, avec un taux de protéines de 32 % (de la matière sèche, cf. 1 ; pour comparaison, cette valeur oscille entre moins de 3 % pour certaines espèces pollinisées par le vent, à près de 60 % pour une espèce du genre *Phacelia*).
- ✿ Même si des interrogations quant au caractère nectarifère de certaines variétés se font de plus en plus entendre dans la profession apicole, de nombreux apiculteurs font encore des récoltes de plusieurs dizaines de kilos de miel par ruche avec le colza (quand les colonies sont en situation de profiter de la miellée).

Sources : résultats du Réseau Biodiversité pour les Abeilles ; 1 : T'ai H. Roulston; James H. Cane; Stephen L. Buchmann, *What Governs Protein Content of Pollen: Pollinator Preferences, Pollen-Pistil Interactions, or Phylogeny?*, *Ecological Monographs*, Vol. 70, No. 4. (Nov., 2000), pp. 617-643 ; données SCEES provisoires automne 2009.



Carte de la répartition par région des surfaces 2009 de colza d'hiver

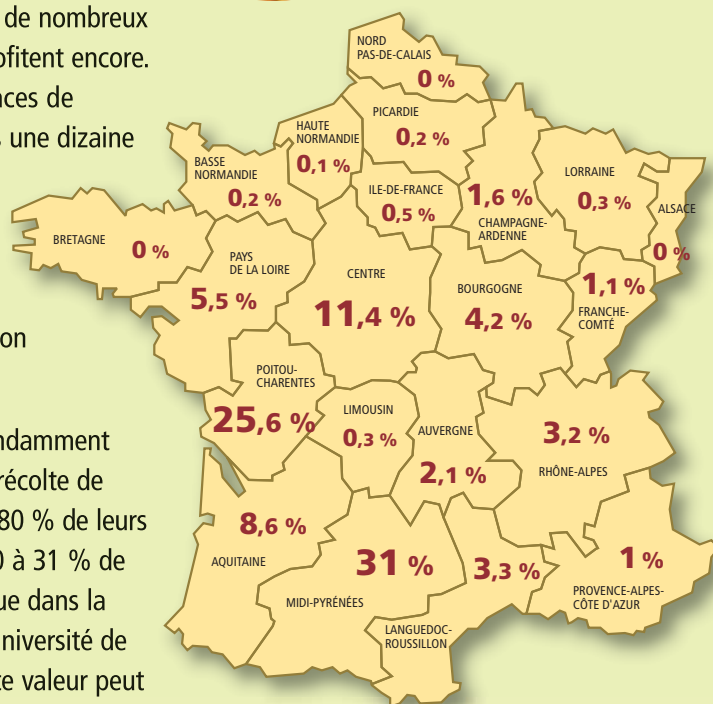
Source : SCEES - 2009



► Le tournesol, oasis de nectar dans le désert estival

✿ Le tournesol est une autre culture dont de nombreux apiculteurs ont beaucoup profité, et profitent encore. Mais, contrairement au colza, les surfaces de tournesol ont évolué à la baisse depuis une dizaine d'années. En effet, entre la fin des années 80 et le début des années 90, les surfaces oscillaient entre 800 000 et 1 million d'hectares, alors qu'en 2009 le tournesol ne recouvrait plus qu'environ 600 000 ha.

✿ À l'instar du colza, le tournesol est abondamment fréquenté par les butineuses pour leur récolte de pollen : elles peuvent y trouver plus de 80 % de leurs apports quotidiens. Et si la valeur de 30 à 31 % de taux de protéines du pollen est reconnue dans la bibliographie, des essais récents (de l'Université de Gand en Belgique) ont montré que cette valeur peut varier du simple... au quadruple selon les variétés (mesure sur la durée de vie des ouvrières).



Carte de la répartition par région des surfaces 2009 de tournesol

Source : SCEES - 2009

